

La Chambre des Représentants condamne QAnon et ordonne aux Américains d'obtenir des nouvelles de « sources certifiées » – Mise à jour 08/10/2020



[Source : Aube digitale]

La Chambre des représentants américaine a approuvé vendredi une résolution condamnant le mouvement QAnon, le qualifiant de « théorie du complot sans fondement » et demandant aux Américains de chercher des informations auprès de « sources certifiées ».

La résolution exhorte « tous les Américains, quelles que soient nos croyances ou notre affiliation partisane, à rechercher des informations auprès de sources certifiées et à s'engager dans le débat politique à partir d'une base factuelle commune ».

La présidente de la Chambre, Nancy Pelosi, a salué l'adoption de la résolution par la Chambre, affirmant que QAnon « représente un danger clair et immédiat pour notre pays : il érode la confiance dans les institutions démocratiques, rejette la notion même de réalité objective, alimente la division et conduit même directement à la violence ».

Dix-sept républicains se sont opposés à la résolution, ainsi que le représentant libertarien Justin Amash.

QAnon est une « illusion collective », a déclaré le président du règlement de la Chambre Jim McGovern, Démocrate-Massachusetts, « Nous devons tous l'appeler par son nom : une secte malade ».

La résolution anti QAnon a été parrainée par le député Tom Malinowski, un démocrate qui se présente aux élections dans le New Jersey, et qui a été accusé par la campagne officielle des républicains de la Chambre des représentants de faire du lobbying pour le compte des prédateurs sexuels.

Rapport de NPR : Malinowski a déclaré à BuzzFeed que ces attaques ont fait de lui la cible de menaces de mort de la part des adeptes de QAnon, car un des principes centraux de la conspiration implique des réseaux mondiaux de trafic sexuel. « Je pense qu'ils savaient exactement ce qu'ils faisaient. Ils savaient qu'ils jouaient avec le feu », a-t-il dit.

L'opération de campagne du Parti Républicain de la Chambre n'a pas cédé à l'attaque, disant que Malinowski « doit vivre avec les conséquences de ses actes », et l'opération de campagne continue d'attaquer d'autres démocrates en place pour leur relation avec Malinowski sur la base de cette affirmation non fondée.

Les adeptes des QAnon ont connu une croissance exponentielle au cours des trois dernières années, popularisée dans les cercles politiques conservateurs en ligne parce qu'une grande partie des théories du complot de QAnon se concentre sur les démocrates éminents comme source de corruption et d'activités criminelles profondément enracinées, et que le président Trump est le héros caché qui tente de tout dévoiler.

Trump a alimenté le mouvement en retweetant des comptes de QAnon et en parlant favorablement de ses adhérents, mais la résolution n'a pas nommé le président.

Le mouvement s'est également rapproché de la politique électorale. Le groupe de pression libéral Media Matters for America a suivi 81 candidats au Congrès, dont 24 se sont qualifiés pour figurer sur le bulletin de vote en 2020, qui ont explicitement soutenu ou promu les opinions des adeptes de QAnon. Parmi ces candidats, 22 sont républicains, et la plupart sont des outsiders qui n'ont que peu ou pas de chance de l'emporter en novembre.

Cependant, au moins une sympathisante des QAnon devrait siéger au prochain Congrès. La républicaine géorgienne Marjorie Taylor Greene est favorite pour remporter la 14e circonscription du Congrès, très conservatrice. Elle a adopté les points de vue de QAnon sur les médias sociaux et en vidéo, et Trump l'a soutenue lors de sa campagne.

[Voir aussi, pour un complément d'information : Censure ou Sécurité nationale? La Chambre des représentants des États-Unis condamne QAnon et rejete les théories du complot qu'il promeut]